

à Dudelange. (4) De l'union de leur fils J. B. Victor (VI 49) (1807—1885) avec l'Anglaise Mary *Fenton* sont nés trois enfants qui s'établirent en Belgique.

ANNE CATHERINE (V 50) (1795—1861) épousa en 1818 J. B. *Pfeiffer*, employé à la Manutention militaire, fils de Thomas *Pfeiffer* qui avait été prévôt d'état-major au service de l'Autriche lorsqu'il mourut à Luxembourg en 1786. J. B. *Pfeiffer* décéda en 1843 alors qu'il était pensionné de l'administration des vivres. L'aînée de leurs six enfants prit le voile.

Le sort d'ANNE MARIE (V 51) (1798—1847) semble avoir été plutôt triste. Le 15. 12. 1829 elle épousa à Luxembourg un nommé *Mathias Jacobs*, sans profession, originaire d'Eisenach en Prusse, mais dans l'acte constatant son décès survenu à l'Hospice civil il est mentionné qu'elle n'avait pas été mariée !

MICHEL (V 52), le troisième des enfants Mullendorff-Nilles, né le 27. 1. 1790 et mort le 25. 3. 1837, était négociant et agent d'affaires. Il demeurait place du Puits rouge dans l'immeuble qui porte aujourd'hui le n° 33. Le 1. 10. 1817 il avait épousé *Marguerite Rickardt* (1795—1862), fille de J. G. *Rickardt*, avocat décédé en 1817 et de *Suzanne Faulbecker*. Trois enfants sont nés de cette union, dont

VI 53. — J. B. VICTOR MULLENDORFF

né le 21. 10. 1820.

D'une lettre du 22. 1. 1840 de *Hassenpflug* à *Stift* il résulte que la veuve de Michel Mullendorff adressa une requête au Roi à l'effet de faire admettre son fils à une inscription supplémentaire pour la levée de la milice nationale de 1839. Le chef des services civils est d'avis qu'il y a lieu d'obtempérer à la demande, les renseignements recueillis ayant établi que le défaut de faire inscrire Victor Mullendorff en temps utile pour la milice pouvait être attribué aux affaires dont la pétitionnaire est chargée et non à une intention de soustraire son fils à son obligation militaire. (5)

Après avoir fait des études au séminaire, Mullendorff se vit ordonner prêtre le 22. 8. 1847 (5bis) et nommer vicaire à Ettelbruck.

Du 29. 9. 1855 au 15. 11. 1857 il officia comme curé à Berbourg puis, jusqu'au 1. 2. 1873 à Brandenburg (6) qui, à ce moment, était une localité plus grande et plus peuplée que de nos jours*).

L'abbé Mullendorff exerçait son ministère dans une église rustique en son dehors, mais non sans valeur artistique en ce qui concerne sa

*) Alors qu'aujourd'hui la commune entière de Bastendorf, comprenant en dehors de cette localité les sections de Brandenburg, Landscheid et Tandel, compte 147 maisons et 739 habitants, en 1873/75 le seul village de Brandenburg comptait 98 maisons et 530 habitants. (7)